

DOUBS - HAUT-DOUBS

BESANÇON Enseignement

Fac de Droit : 50 ans au service des étudiants

La faculté de Droit de Besançon a fêté ses 50 ans. Pour l'occasion, une exposition retraçant le cinquantenaire a été installée dans les différents bâtiments.

Il s'étaient près d'une centaine de personnes à venir aider à souffler ses bougies. Et assurément, la fac de Droit a montré, ce mardi, qu'elle avait la cinquantaine joyeuse. Gendames, anciens profs, étudiants d'hier et d'aujourd'hui, tous ont répondu à l'appel de celle qui les a accueillis ou les accueille encore dans ses murs. À l'image des déambulations régionales (du temple du savoir juridico-économique (ouverture de l'université en 1423 à Dole, puis démantèlement à Poligny, Dijon et enfin Besançon), les convives ont parcouru l'exposition répartie dans les différents bâtiments en écoutant la troupe du théâtre universitaire sous la houlette de Joseph Melcore.

Une exposition chronologie avec 60 panneaux

Entre sourires de retrouvailles, accolades et tapes dans le dos, les commentaires fusaient. « Ah oui, avant ici ce n'était qu'un couloir... » ou pour les plus jeunes : « Tu ne peux pas raser Gaudot, clair que l'amphi est vieux mais Badinter était assis là, et il y a eu aussi René Cassin... »

Loin d'être nostalgique ou passiste, la grande fête a été initiée

grâce au travail d'un groupe d'étudiants en projet tuteuré. « C'est un travail d'ampleur réalisé en collaboration avec Héliène Pouilloux et Habiba Inaamgenf mais aussi Jean-Claude Chevailler et Damien Bonnamy. En réalité, tout le monde a voulu apporter sa pierre au cinquantenaire, que ce soit la chambre des notaires, le barreau de Besançon, la banque de France et bien d'autres encore. Cela montre bien que le premier partenaire de l'UFR, c'est le monde professionnel local ! », explique Catherine Tirvaudey, directrice de l'UFR SJEPG.

Sur plus d'une soixantaine de panneaux, l'exposition raconte l'histoire mais surtout l'infinité variée d'initiatives comme le gala de charité, le concours d'éloquence Portalis ou encore le troc party qui permet aux étudiants de s'équiper gratuitement des biens de première nécessité. Vu l'accroissement de la précarité étudiante, cette dernière sera, hélas, pérennisée avec le Studio 45, une salle dédiée dans la bibliothèque où chacun pourra déposer des objets ou en prendre. Bref, « proximité, dynamisme », pour reprendre les mots de Jacques Bahi, président de l'Université. L'UFR multiplie les offres de formation continue et en alternance avec notamment trois masters 2 en droit en alternance et de nombreux diplômes universitaires (DU) comme le DU English Law qui compte déjà 50 inscrits pour sa première année d'existence.



Catherine Tirvaudey : « Le premier partenaire de l'UFR, c'est le monde professionnel local ! ». Textes de notre correspondant local David RASADRATANA

> L'exposition du cinquantenaire est visible jusqu'au 18 janvier 2019.

La fac de Droit à la cinquantaine joyeuse. Photos Ludovic LAUDE

« Le premier partenaire de l'UFR, c'est le monde professionnel local ! » Catherine Tirvaudey directrice de l'UFR SJEPG

La technologie au service de la pédagogie

À l'UFR SJEPG, se souvenir, c'est aussi se projeter dans l'avenir. Et si la vénérable cinquantenaire n'a pas pris une ride, c'est grâce à sa capacité à vivre avec son temps. Au-delà du travail mené par le service universitaire de l'innovation pédagogique (SUI-NUF), les initiatives se déploient comme en témoigne Christophe Brignot (directeur adjoint chargé de l'innovation pédagogique). « Nous avons révisé les salles de coworking où l'on met le matériel et la technologie au service de la pédagogie. Cela passe également par la classe inversée. Par ailleurs, le nouvel amphithéâtre (v. notre encadré architecture) sera équipé d'un système de captation vidéo pour les conférences. Notre but est de favoriser la mise en

ligne des cours pour permettre aux étudiants empêchés d'y avoir accès. L'amphi sera aussi équipé de boîtiers de vote, ce qui va permettre à l'enseignant d'interagir avec sa classe via des mini-tests par exemple ». La révolution numérique permet de casser le concept de classe mais les jalons sont déjà posés comme l'explique Héliène Pouilloux, directrice de la bibliothèque universitaire de Proudhon : « L'Humain doit rester au cœur de tout ça. C'est cette proximité qui permet de proposer un accompagnement des étudiants au quotidien », avant que Catherine Tirvaudey ajoute : « La technologie ne remplacera pas les formations en présentiel, elle doit nous permettre de faire mieux. »



« La technologie ne remplacera pas les formations en présentiel, elle doit nous permettre de faire mieux. » BR 22 Nov 18



Le numérique est devenu un outil indispensable pour l'apprentissage.

Les bâtiments historiques entrent dans l'ère du numérique

La mémoire s'inscrit aussi dans la pierre et dans les murs de la faculté de droit devenue UFR SJEPG (Unité de formation et de recherches en sciences juridiques politiques économiques et de gestion). Si l'existence de ses grands amphithéâtres apparaît aujourd'hui comme une évidence. L'histoire montre que chaque pierre a été acquise de haute lutte. À la rentrée 1964, la faculté libre de Droit avait pris ses quartiers dans les locaux de la faculté de lettres à l'amphithéâtre Donzelot et dans le bâtiment Granvelle qui accueillait aujourd'hui nos confrères de France Bleu. En 1968, les effectifs ont doublé (501 à 1205) et le 30 octobre 1969, la faculté de droit est finalement transférée sur le campus dans un bâtiment initiale-

ment destiné à la fac de sciences. Catherine Tirvaudey, l'actuelle directrice, n'hésite pas à le rappeler : « Nous avons eu deux doyens bâtisseurs avec Jean-Claude Chevailler et Bernard Liéme. La pugnacité de M. Chevailler nous a permis d'avoir 7 salles supplémentaires, deux amphithéâtres et également l'actuelle bibliothèque universitaire Proudhon. » Mais l'histoire ne s'arrête pas là puisque 95 000 euros vont être investis pour donner une cure de jeunesse numérique et esthétique à l'amphithéâtre Cournot et le transformer en amphithéâtre 3.0 (sic). La difficile gestion des salles de groupes et le cinquantenaire de l'amphithéâtre Gaudot appellent également à réaliser de nouveaux travaux d'ampleur.



Pour quelques mois, l'UFR se transforme en musée.



Des textes retraçant l'histoire de la faculté de droit seront affichés jusqu'en janvier 2019.

Terre fertile pour les personnalités

On pourrait presque faire une liste à la Prévert de ceux qui sont passés par la faculté de droit de Besançon : Jean-Claude Chevailler (ancien conseiller municipal à Besançon), Robert Badinter (avocat et ancien garde des Sceaux), Jean-Luc Mélenchon (leader de la France Insoumise), Hubert-Félix Thiéfaine (chanteur), René Cassin (juriste, diplomate et homme politique français) et Olivier Duhamel (homme politique et politolo-

giste). Ce dernier reviendra d'ailleurs le 2 avril pour une conférence sur la montée des populismes en Europe. À cette occasion, il pourra sur le chemin, faire un détour par les jardins partagés puisque l'UFR va permettre à une association d'embellir le terrain situé derrière les cours de tennis de la ligue de tennis. Gageons que la terre du campus soit aussi fertile pour les plantes qu'elle l'a été pour les personnalités citées.

Rédactions
Besançon
03 81 21 15 15
lerredache@estrepUBLICAIN.fr
60 Grande Rue
25000 BESANÇON
Pontarlier
03 81 46 87 88
lerredacpon@estrepUBLICAIN.fr
50 rue de la République
25300 PONTARLIER
https://www.facebook.com/estrepUBLICAINbesancon/
https://www.facebook.com/estrepUBLICAINhautdoubs/

ALBERT INFO
Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ? contactez le
0 800 082 201
ou par mail : lertinfo@estrepUBLICAIN.fr